

Analyse des moyens aériens investis dans le conflit du Haut-Karabakh

Du 27 septembre 2020 jusqu'au cessez-le-feu du 10 novembre 2020, l'Azerbaïdjan et l'Arménie se sont affrontés pour le contrôle de la région du Haut-Karabakh. Ce conflit, caractérisé par un engagement aérien intense, a conduit à l'emploi des deux côtés d'aéronefs à voilure fixe comme tournante.

Une domination aérienne azerbaïdjanaise potentiellement aidée par la Turquie

Au cours du conflit, l'Azerbaïdjan a exploité un parc aérien plus important que celui de l'Arménie, conséquence de sa politique de réarmement durant la dernière décennie en grande partie financée par ses revenus pétroliers. Avant le début des hostilités, Bakou disposait d'un total de 29 avions de combat (principalement des *MiG-29* et des *Su-25*) tandis que, pour sa part, Erevan n'alignait que 11 *Su-25* et 4 *Su-30SM*¹. Malgré un certain déséquilibre à l'avantage de Bakou, les avions de combat des deux armées de l'air restent toutefois peu nombreux. L'emploi de drones et d'hélicoptères a été important et dans ce domaine l'Azerbaïdjan possède aussi un avantage sur son voisin (65 *Mi-8* et 17 *Mi-24* contre 17 *Mi-8* et 20 *Mi-24*). Afin de rééquilibrer ce rapport de forces qui lui est défavorable au Haut-Karabakh, l'Arménie s'est appuyée sur sa défense antiaérienne composée de systèmes courte portée *SA-8* et d'une poignée de *SA-15*, et de systèmes à moyenne portée *SA-4* et *SA-6*. Des batteries de *S-300PS* à longue portée sont maintenues plus en retrait. Malgré ces moyens les forces arméniennes n'ont pu se protéger efficacement face à la menace aérienne azerbaïdjanaise (manque de portée notamment des systèmes *SA-8* face à l'allonge de certains missiles emportés par plusieurs drones azéris). Les *Su-30SM* arméniens n'ont pas été utilisés dans ce conflit.

En outre, Bakou semble avoir bénéficié de l'appui allié turc. Le 3 octobre 2020, une analyse *GEOINT* indique la présence de *F-16* sur la base azerbaïdjanaise de Ganja. Il s'agirait d'appareils turcs déployés lors d'un exercice militaire conjoint en août 2020 et qui ne seraient pas retournés en Turquie. L'Arménie a d'ailleurs notifié leur implication dans le conflit le 3 octobre, expliquant même que l'un de ses *Su-25* en avait abattu un le 29 septembre.

Un conflit marqué par l'utilisation massive de drones

D'un côté, l'Arménie a utilisé quelques drones de petite taille développés localement et dédiés à l'observation (comme le *X-55* ou le *Krunk*). De l'autre, l'Azerbaïdjan a eu recours à des drones tactiques plus performants, comme le *Bayraktar TB2* turc. Ces derniers ont facilité la collecte de données *ISR* (*intelligence, surveillance, reconnaissance*) et ont permis à Bakou de frapper plus efficacement.

De même, l'Azerbaïdjan aurait acheté à Israël une cinquantaine de *Harop*² ainsi qu'une centaine d'*Orbiter 1K* et *Skystriker*. Si ces systèmes diffèrent de par leur capacité d'emport, d'autonomie et de rayon d'action³, leur *modus operandi* reste le même : ils patrouillent jusqu'à ce que leur opérateur repère une cible avant de plonger sur celle-ci.

Afin d'asseoir sa supériorité aérienne, l'Azerbaïdjan s'est focalisé sur la destruction des batteries *SAM* adverses. En complément de sa capacité de frappe, ses drones *Bayraktar TB2* ont joué un rôle *TAR* (*Target acquisition*) afin de localiser les batteries ennemies au profit de son artillerie ou de ses drones *Orbiter 1K*. Petits et lents, ces derniers ont d'ailleurs tiré parti de leur faible signature thermique, compliquant leur détection.

Erevan a tenté d'utiliser la topographie des lieux à son avantage afin de dissimuler ses batteries antiaériennes. Pour les débusquer, Bakou a dû innover et aurait même utilisé des biplans soviétiques *An-2*, pilotés à distance pour servir d'appât⁴. Cette tactique avait déjà été utilisée par Israël en 1982 au Liban (opération *Mole Cricket 19*) : Tsahal utilisa ses drones afin de forcer les batteries *SAM* syriennes à se révéler. Au final, l'Azerbaïdjan revendique la destruction de plusieurs dizaines de batteries *SAM* arméniennes entre le 27 septembre et 7 octobre⁵.

L'Azerbaïdjan a su acquérir la supériorité aérienne dans le conflit du Haut-Karabakh. L'utilisation de drones a été massive et déterminante pour Bakou. Ces derniers ont aussi été un puissant levier médiatique pour l'Azerbaïdjan qui a régulièrement diffusé les images pour sa communication de guerre.

¹ Flight International (2019), *World Air Force 2020*.

² https://www.challenges.fr/entreprise/defense/les-drones-kamikazes-nouvelle-menace-pour-les-armees_734569

³ Respectivement 23 kg d'emport, 6h d'autonomie et un rayon de 1000 km pour le *Harop*. 2 kg d'emport, 3h d'autonomie et un rayon de 15 km pour l'*Orbiter 1K*.

⁴ <http://www.opex360.com/2020/10/06/lazerbaïdjan-utiliserait-de-vieux-biplans-sans-pilotes-pour-appater-la-defense-aerienne-du-haut-karabakh/>

⁵ <https://jamestown.org/program/turkey-transfers-drone-warfare-capacity-to-its-ally-azerbaïdjan/>